

Valorisation des savoir-faire productifs et stratégies de développement territorial : Patrimoine, mise en tourisme et innovation sociale

Regards croisés acteurs-chercheurs

Appel à contributions

Dans la suite d'un colloque organisé à Saugues (Haute-Loire) en septembre 2014 sur le thème de la « *Valorisation des savoir-faire productifs et stratégies de développement territorial : patrimoine, mise en tourisme et innovation sociale* », le CERAMAC souhaite réaliser un ouvrage collectif, publié dans la collection CERAMAC des Presses Universitaires Blaise-Pascal et dont l'objet sera d'approfondir ces thématiques de recherche.

Les notions de patrimoine et de patrimonialisation sont revisitées par les chercheurs en sciences humaines, et notamment en sciences régionales, depuis plusieurs décennies. Les processus consistant, pour un territoire, à faire du patrimoine une ressource pour le développement ne sont plus à démontrer. De nombreux travaux ont également souligné comment des stratégies de développement tentent de mobiliser les acteurs autour de projets d'indentification, valorisation et spécification de « *ressources territoriales* » associées au patrimoine local (Gumuchian et Pecqueur, 2007). En revanche, et de façon plus spécifique, les liens entre des **savoir-faire productifs encore vivants (artisanaux, industriels ou agricoles)** et ces démarches de patrimonialisation et de développement territorial demandent à être explicités. Le patrimoine considéré s'appuie ainsi sur des savoir-faire productifs et peut répondre, en ce sens, à des objectifs de **développement économique multifonctionnel**.

En retour, la **mise en tourisme d'activités de production** contemporaines, ainsi que des techniques qui leur sont associées, témoigne d'un mouvement de patrimonialisation construit, y compris sur des activités émergentes. On peut aussi questionner la patrimonialisation sous l'angle d'un changement de signification culturelle de pratiques et d'objets qui, d'usuels, deviennent mémoriels, voire culturels (on pense à H.-P. Jeudy, 2001). Cette mise en tourisme procède aussi d'une mise en scène et peut alors alimenter le désir de voir, l'attire pour le visiteur (au sens des écrits de J.-D. Urbain, 2011, qui parle aussi à propos de ces formes de *tourisme mémoriel* d'une pratique d'implication et non plus seulement contemplative...).

Par ailleurs, la reconnaissance patrimoniale de ces outils et techniques de production conduit à des initiatives de **valorisation culturelle**, venant renforcer le développement économique du territoire considéré. Enfin, l'articulation entre cette valorisation et les activités de production est au cœur des processus que nous étudions, et relève, en outre, souvent, d'une démarche d'**innovation sociale** au sens d'une réponse nouvelle mise en place pour résoudre un questionnement autour d'un besoin social, non ou mal satisfait. En effet, dans les cas étudiés, l'innovation n'est pas seulement un processus technique ou économique, mais relève aussi du champ culturel ou organisationnel (procédures,

organisations, gouvernance...). Elle est donc complexe, à l'image de la « mise en réseau » des actions collectives qui s'avère souvent décisive dans la trajectoire de diffusion des innovations. Ces processus révèlent aussi des logiques d'acteurs sociaux, de porteurs sociaux (au sens de J.-P. De Sardan, 1995) qui œuvrent au développement de nouvelles activités, de nouveaux usages des territoires et de leurs ressources revisitées (voir, entre autres, M.-H. Guyonnet à propos de son approche des passionnés du patrimoine en Provence).

Les propositions d'articles s'orienteront en fonction des thèmes suivants :

A. Les processus de « mise en tourisme et patrimoine » des savoir-faire productifs

La mise en place d'une valorisation patrimoniale et touristique d'un savoir-faire ou d'un équipement productif en activité (industriel, artisanal ou agricole) est susceptible de reposer sur des processus variés et potentiellement complexes. Les entrées pouvant faire l'objet d'analyses peuvent être...

- les rôles respectifs des acteurs publics et privés ou des entreprises relevant de l'économie sociale et solidaire ;
- les modes de partenariat entre acteurs ;
- les formes d'invention (recréation) et mise en scène de pratiques, de traditions ;
- le rapport au territoire des ressources mobilisées.

B. Quels projets pour quels objectifs de développement local ?

Les démarches de mise en patrimoine des savoir-faire productifs peuvent s'inscrire dans plusieurs thématiques et répondre à des objectifs variés. Nous retenons, à titre d'exemple :

- les politiques de développement économique ;
- les stratégies et dynamiques culturelles de la ruralité réinventée ;
- les démarches d'écologie industrielle et territoriale ;
- une volonté de relocalisation des filières de production ;
- la recherche de passerelles locales entre filières et acteurs économiques ;
- la réponse à des problématiques sociales spécifiques.

C. La dimension socio-économique du patrimoine associé à des savoir-faire productifs

En aval des démarches de mise en patrimoine, il s'agit ici d'analyser leurs impacts en matière...

- de développement territorial ;
- d'innovation sociale ;
- de relance économique ;
- d'activation ou réactivation d'identités locales ;
- de redécoupages territoriaux ;
- de cohésion des réseaux d'acteurs locaux.

Éléments de bibliographie

- Bazin M., Delaplace M., et Grandjean P.**, 2014, « Patrimoine et territoire », numéro spécial de la revue *Territoire en mouvement*, Lille, <http://tem.revues.org/2259>.
- Béghain P.**, 1998, *Le patrimoine : culture et lien social*, Paris, Presses de Sciences Po, 111 p.
- Dambron P.**, 2004, *Patrimoine industriel et développement local*. Paris, Editions J. Delaville, 302 p.
- Gumuchian H., Pecqueur B.**, 2007, *La ressource territoriale*, Economica, Anthropos, Paris, 248 p.
- Jedy H.-P.**, 2001, *La machinerie patrimoniale*, Paris, Sens et Tonka, 127 p.
- Manigand-Chaplain C. (dir)**, 2007, « Le patrimoine industriel », dossier thématique de *In Situ, revue des patrimoines*, 8/2007.
- Péron F.**, 2001, « Patrimoine culturel et géographie sociale », in J.-M. Fournier (dir.), *Faire la géographie sociale aujourd'hui, actes du colloque de géographie sociale de Caen (18-19 novembre 1999)*, Les Documents de la MRSH, n° 14, p. 19-29.
- Sardan (de), J.-P.**, 1995, *Anthropologie et développement : essai en socio-anthropologie du changement social*, Paris, Karthala, 221 p.
- Urbain, J.-D.**, 2011, *L'envie du monde*, Paris, Bréal, 269 p.
- Veschambre V.**, 2007, « Patrimoine : un objet révélateur des évolutions de la géographie et de sa place dans les sciences sociales », *Annales de géographie*, n° 656, p. 361-381

Echéancier

- 18 mai 2015 : date limite de réponse pour les propositions de textes (articles complets)
- 27 juin 2015 : avis du comité scientifique
- Septembre-novembre 2015 : échange avec les auteurs et mise en page de l'ouvrage
- Décembre 2015 : parution de l'ouvrage

Indications pratiques

Les propositions d'articles peuvent prendre deux formes :

- des articles scientifiques d'un format indicatif de 30 000 signes, intégrant un recul théorique sur les observations présentées ;
- des études de cas illustrant des initiatives localisées de valorisation des savoir-faire productifs, d'un format indicatif de 15 000 signes, en accord avec les problématiques évoquées dans le texte de l'appel.

Pour toute question complémentaire, les auteurs peuvent s'adresser à Jean-Baptiste Grison (J-Baptiste.GRISON@univ-bpclermont.fr), Laurent Rieutort (Laurent.RIEUTORT@univ-bpclermont.fr) ou Mauricette Fournier (Mauricette.Fournier@univ-bpclermont.fr), coordinateurs de l'ouvrage.

Les propositions (articles en texte intégral) sont à envoyer par courrier électronique aux deux adresses suivantes :

ceramac@univ-bpclermont.fr et J-Baptiste.GRISON@univ-bpclermont.fr

Date limite de réception des articles : **18 mai 2015**